

PERMETTRE DE DÉCOUVRIR ET D'ÉCHANGER VALEURS ET CONVICTIONS

C'EST POSSIBLE SI



Penser à partir de ce que vivent les jeunes, partir de leur réalité, pour la comprendre et l'élargir, et ainsi "monter" patiemment aux valeurs et aux convictions qui les font vivre

PRIVILEGIER LA METHODE «VOIR, JUGER, AGIR»

Cette méthode permet à chaque membre du groupe de «juger le fait, analyser son contexte, ses causes et ses conséquences» par l'intermédiaire de mises en situation, de jeux proposés par l'animateur ou d'échanges de vécus.


Il s'agit aussi de réagir spontanément en s'attachant à comprendre les valeurs qui sont en jeu dans un fait choisi, de voir si ces valeurs s'appliquent à d'autres contextes, à d'autres faits et enfin d'envisager l'action pour changer le cours des choses.

INITIER AU DEBAT «PHILOSOPHIQUE»

Si le débat «citoyen» concerne la vie du groupe (de la classe, de l'école) et se conclut souvent par des décisions qui sont votées et qui seront appliquées, pour sa part le débat «philosophique» sert à confronter des idées sans pour autant chercher à aboutir à une position commune. Son point de départ peut être un fait d'actualité, une valeur vécue, un livre, un film qui vient d'être visionné par tous...

Deux points communs à ces 2 types de débats :

- l'unicité de la discussion : une seule personne à la fois parle à tous, sur un sujet donné;
- la possibilité pour tous de prendre la parole et d'être entendus.

La mise en place d'un cadre formel à respecter rend possible les débats et en facilite la gestion. 



Le rôle de l'animateur dans ces temps de découverte et de partage reste essentiellement de :

- **FACILITER** l'expression individuelle et collective
- **CLARIFIER**, aider à préciser, approfondir le sujet
- **CONSTRUIRE** en apportant des éléments supplémentaires



QUELQUES REPERES CONCERNANT LE DEBAT

Que ce soit un débat citoyen ou un débat «philosophique», celui-ci doit permettre aux élèves, d'abord et avant tout, de construire et de s'appropriier des règles de vie commune, une culture.

CE QUI FAIT LE DÉBAT, C'EST

- L'unicité de la discussion
Une seule personne à la fois parle à tous, sur un sujet donné.
- La possibilité pour tous de prendre la parole et d'être entendus

LES DIFFICULTES DE LA CONDUITE DE CES DEBATS SONT SOUVENT

- Les craintes de l'animateur
La peur du chahut, de la perte du contrôle du groupe, du dérapage de la discussion, de la perte du temps et du manque d'efficacité mais aussi la peur de placer le participant, à travers un droit à la parole reconnu, dans un rapport d'égalité à l'adulte.
- Le comportement des élèves
 - * de ceux qui, obsédés par la réponse juste, ne veulent pas prendre le risque de se tromper
 - * de ceux qui sont «désintéressés» par le sujet, démotivés par la démarche.
- Les conditions matérielles
Comme l'impossibilité pour les participants de se voir ou le bruit extérieur trop fort pour que l'on s'entende

CE QUI PERMET LE DÉBAT, C'EST LE CADRE

La mise en place et le respect d'un cadre clair rendront possible le débat et en facilitera la gestion.

LES CONDITIONS MATERIELLES

Les participants doivent tous se voir et le bruit en provenance de l'extérieur ne doit pas perturber l'écoute.

La disposition spatiale du groupe est donc le premier paramètre à prendre en compte. Quand elle est possible, la disposition en U est favorable, d'autant que le côté ouvert permet de voir éventuellement un tableau. S'il n'est pas possible d'avoir une disposition spatiale adéquate, il vaut peut-être mieux chercher un autre lieu.

LA GARANTIE D'UNE SECURITE PSYCHOLOGIQUE POUR CHAQUE PARTICIPANT.

- Il a le droit de ne pas parler
- Il a le droit de se tromper
- Il a le droit de ne pas être interrompu (*tant qu'il traite du sujet*).

Cette sécurité psychologique dépend essentiellement de l'attitude de l'animateur lui-même. Ainsi l'animateur veillera à :

- ne jamais sanctionner les erreurs
- ne pas interrompre, tant que l'orateur reste dans le cadre du sujet
(*il vaut alors mieux poser la question du rapport entre le discours tenu et le thème du débat que de décider trop rapidement que c'est hors-sujet*).
- ne pas, faute de pouvoir interrompre, manifester d'énervement, par des soupirs et autres gestes d'impatience
- ne pas commenter et interpréter ce qu'a dit le participant
- Une seule règle d'or : silence !
- ne pas systématiquement solliciter la parole de ceux qui se taisent. (*Cela ne leur apprendrait pas à s'exprimer, mais à tenir des propos convenus et insipides ou à répéter ce qui vient d'être dit*).

L'UNITE DU DEBAT

- Il n'y a qu'une seule discussion.

Au-delà de cinq personnes, un groupe éclate en plusieurs sous-groupes.

Il faut donc veiller à faire circuler la parole et il est souvent recommandé que l'animateur soit le maître en la matière au début et tant que c'est nécessaire.

Un ordre explicite de distribution de la parole est indispensable car s'il n'y a pas d'ordre, il y a désordre et donc pas de débat !

- Ceux qui n'ont pas la parole écoutent

La qualité de l'écoute est souvent garantie par le fait que l'animateur ne répète pas ce qui est dit.

Pour suivre la discussion, il est nécessaire d'écouter tous les intervenants; ainsi, l'attention ne se relâche pas quand un participant parle.

- Les interruptions sont rejetées, tant de la part de l'animateur que des participants :

PAS DE PAROLE POUR CEUX QUI LA COUPENT !

LA DUREE DU DEBAT

La durée doit être fixée au départ et connue des participants (l'heure de fin est annoncée).

Un rappel permet souvent de parler de l'essentiel et empêche parfois la lassitude et la déliquescence du débat.

N.B : L'animateur peut aussi prendre un temps, après le débat, pour aider les participants à évaluer la capacité à intervenir, à écouter, à argumenter...